

Les ventes en hausse de 55 %

Le commerce équitable en pleine croissance

MARIO GIRARD

Pour la cinquième année consécutive, les ventes du commerce équitable connaissent une augmentation de 55 % au Québec. Ces données, compilées par l'organisme Transfair Canada, réjouissent les défenseurs de ce principe basé sur le juste prix payé aux communautés productrices.

« Je crois que plusieurs citoyens se sont approprié la cause équitable, dit Laure Waridel, présidente d'Équiterre. En parallèle, le réseau de distribution s'est agrandi. En 1997, il y avait deux points de vente pour le café équitable au Québec. Il y en a aujourd'hui 2000. »

L'intérêt pour les produits équitables au Canada est particulièrement fort au Québec. « Cinquante pour cent des ventes totales de café équitable sont présentement effectuées au Québec », dit Laure Waridel.

Longtemps marginalisé, le commerce équitable s'ancre dans les comportements et les mentalités. « Le commerce équitable n'est pas une simple mode, dit Élise Laferrière,

directrice du marketing chez Équita-Oxfam-Québec. Les chiffres à l'échelle mondiale sont là pour le prouver. C'est un mode de vie qui s'implante. »

« Il faut arrêter de le voir comme un marché parallèle, dit Laure Waridel. Nous sommes rendus à l'étape où des accords internationaux doivent se faire pour favoriser l'équité et le respect de l'environnement. »

Élise Laferrière souhaite maintenant une plus grande collaboration de la part des gouvernements. « Quand on voit que 20 % du café moulu en Angleterre et qu'une banane sur deux en Suisse sont équitables, on réalise qu'on est au début de notre courbe de croissance. Les gouvernements européens investissent davantage. Il faudrait le faire ici aussi. »

Dès aujourd'hui et jusqu'au 15 mai, partout au Québec, se déroule la Quinzaine du commerce équitable. Cette opération permettra à la population d'en savoir plus sur ce commerce et de découvrir des produits équitables tels que le riz, le thé, le sucre et le chocolat.



Laure Waridel, présidente d'Équiterre.

PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE